

Lettre n° 5

Jeudi 5 novembre 2020

Chers paroissiens de la Sainte Trinité en Alaric

La lettre N°3 se terminait par ces mots : « Heureux êtes-vous si vous savez pleurer avec ceux qui pleurent... »

Lorsque, en ce mois de novembre, nous passons sur les tombes de nos proches, il nous est parfois difficile de consentir à pleurer. Pourquoi nous méfions-nous de nos larmes ? Que disent-elles de nous ?

Le Christ en a fait une béatitude, comme une promesse de joie au cœur de l'épreuve.

« Heureux ceux qui pleurent ils seront consolés. »

Jésus lui-même a pleuré sur Jérusalem, devant le tombeau de son ami Lazare, Saint Pierre a pleuré après son reniement, Marie-Madeleine a pleuré sur les pieds de Jésus.

Les larmes appellent le consolateur. Lorsqu'on pleure on se place sous le regard de Dieu.

« Qui sème dans les larmes, moissonne dans la joie... » dit le psaume.

Pleurer est donc plus doux qu'on ne le croit.

Pleurez lorsque vous en avez envie, mais gardez confiance. Vous n'êtes pas seuls, vous n'êtes pas abandonnés.

Présences visibles, présence invisible.

Soyez prudents, écoutez les conseils.

Il ne faut pas désespérer, Dieu n'abandonne pas les siens.

Amicalement,

A bientôt

Anne-Marie Costesec